



ForumPhyto

Pour une protection durable et responsable
www.forumphyto.fr

Tué à petit feu par les pesticides ?

Débat dans la [gazette de l'ACTA du 10 février 2011](#) sur l'exploitation par GF de la mort de Y Chénet, viticulteur.

Un viticulteur est mort d'une leucémie le week-end dernier après avoir été exposé de nombreuses fois aux pesticides (Suite 1 à la gazette du 3 février)

Votre Gazette étant destinée aux professionnels de l'agriculture, il me semble dommage de citer cet article de presse sans en profiter pour essayer d'obtenir les éclaircissements qui paraîtront nécessaires aux utilisateurs de pesticides, et qui sont actuellement difficiles à trouver sur Internet :

- Comment un agriculteur atteint de leucémie peut-il faire reconnaître le caractère professionnel de sa maladie ? Sur quelles bases la MSA se prononce-t-elle ?

- Comme le rappelle l'article cité, l'agriculteur décédé incriminait plus précisément le benzène, qui n'est pas en lui-même un pesticide. Quels sont les pesticides qui utilisent le benzène comme solvant ?

Y a-t-il dans le travail agricole d'autres sources d'exposition au benzène que les pesticides ?

Parmi les lecteurs de la Gazette, certains pourront sans doute apporter ces précisions.

Contact : Philippe STOOP

Mél : philippe.stoop(a)wanadoo.fr

Un viticulteur est mort d'une leucémie le week-end dernier après avoir été exposé de nombreuses fois aux pesticides (Suite 2 à la gazette du 3 février)

Il serait être utile de mentionner également l'info telle que nous l'avons repercuté dans ForumPhyto LesInfos1101 :

Voir : <http://www.forumphyto.fr/news/1-actualites/180-11-01reglementation-eu-et-usages-orphelins>

>>> « Tué à petit feu par les pesticides » (Génération Futures, TF1,...)

[Sous ce titre](#), TF1 rend compte, sans distance, comme de nombreux autres médias, de l'annonce par GF (Génération Futures) de la mort de Y Chénet, viticulteur dont la leucémie avait été reconnue par la MSA comme maladie professionnelle suite à l'exposition à des pesticides (en fait à du benzène, que l'on retrouve dans les carburants...). N Lauerjat, porte-parole de GF, déclare : « Nous avons la conviction très forte qu'au vu de cette nouvelle, le combat doit se poursuivre en mémoire de toutes celles et ceux qui, comme Yannick, voient leur vie s'arrêter parce qu'ils ont utilisé des produits auxquels ils n'auraient pas du être

exposés »

Le deuil de la famille et des amis d'Y Chenet est respectable. Mais l'attitude de GF constitue une prise d'otage malsaine du sentiment de compassion propre à tout être humain. JP Jaud, réalisateur de « Nos enfants nous accuseront », MM Robin, réalisatrice de « Notre poison quotidien » (voir plus bas) sont dans le même registre. Ceci avait été relevé y compris par leurs sympathisants supposés. Voir par exemple « [Nos spectateurs nous accuseront](#) » ou la [critique de Télérama](#) qui regrette « l'autoflagellation collective », la confusion entre « militantisme et propagande » et le ton « sentencieux et alarmiste ».

Les produits phytosanitaires contribuent à la protection des récoltes. Ils ne sont pas anodins et, comme de nombreux outils utilisés par les agriculteurs ou même dans la vie courante (l'automobile fait des morts tous les jours), ils peuvent être dangereux s'ils sont mal utilisés ou en cas d'accident. Il importe donc de prendre toute mesure visant à réduire autant que possible les risques liés à leur utilisation.

Contact : JF PROUST

Mél : jf.proust(a)forumphyto.fr

Un viticulteur est mort d'une leucémie le week-end dernier après avoir été exposé de nombreuses fois aux pesticides (Suite 3 à la gazette du 3 février) : Les victimes ont toujours besoin d'un coupable

Un article paru dans Le Monde Magazine du 29 janvier dernier est consacré à Jean-Paul Jaud, cinéaste documentariste, réalisateur du film Nos enfants nous accuseront, sorti en novembre 2008, dans le...

Voir : <http://laurent.berthod.over-blog.fr/>

[article-les-victimes-ont-toujours-besoin-d-un-coupable-66262539.html](http://laurent.berthod.over-blog.fr/article-les-victimes-ont-toujours-besoin-d-un-coupable-66262539.html)

Contact : Laurent BERTHOD

Mél : laurent.berthod(a)wanadoo.fr

Les NTIC en Agriculture

Voir : <http://www.blog-agri.com/ticagri/>

Un viticulteur est mort d'une leucémie le week-end dernier après avoir été exposé de nombreuses fois aux pesticides (Suite 4 à la gazette du 3 février)

>>> Epidémiologie. Pierre Lebailly, maître de conférences au Greca (Groupe régional d'étude sur le cancer) de Normandie est venu présenter les premiers résultats de l'étude Agrican à Carquefou, le 16 décembre dernier (article paru dans la Loire-Atlantique agricole, du groupe Réussir)

>>> Étude Agrican : où en est-on ?

Les pesticides sont souvent accusés d'être liés à l'augmentation des cas de cancers. Mais contrairement au tabac, à l'amiante, à la poussière de bois, cancérigènes avérés, très peu d'études permettent de quantifier ce risque, et même de dire s'il existe. C'est pourquoi, en 2005, la MSA, le Greca (Groupe régional d'étude sur le cancer), le LSTE (Laboratoire santé travail environnement) et les Registres des cancers, ont lancé l'étude Agrican, visant à mieux connaître le lien entre « activités agricoles et problèmes de santé – dont les cancers ».

Douze départements sont concernés par cette enquête dite « de cohorte », dont la Loire-

Atlantique et la Vendée.

A partir de novembre 2005, 700 000 questionnaires ont été envoyés aux professionnels agricoles (salariés, exploitants, actifs, retraités). « Le taux de retour a été excellent : 184 000 personnes sont rentrées dans l'étude (dont 50 000 en 44-85) » explique Pierre Lebailly, président du Comité de pilotage d'Agrican et maître de conférences au Grecan, venu présenter les premiers résultats de l'étude, à Carquefou, le 16 décembre dernier.

Cette vaste étude sera la première du genre en France, et l'une des plus importantes dans le monde, après deux études américaines, qui ont déjà ouvert des pistes. « Ces études américaines montrent qu'il se passe quelque chose chez les agriculteurs », décrit Pierre Lebailly. Premier fait montré aux USA : les agriculteurs ont moins de cancers que le reste de la population ! La première raison est qu'ils fument moins. Mais il y aurait aussi d'autres facteurs favorables, sans doute un effet « stimulateur des défenses naturelles » de la proximité avec les bovins (cet effet est démontré sur l'asthme des enfants). En revanche, ils ont un peu plus de cancers cutanés, et un peu plus de cancers hématologiques que le reste de la population.

Les premiers résultats de l'étude Agrican confirment les données américaines : les agriculteurs fument beaucoup moins que le reste de la population (mais les salariés agricoles fument autant). Pour l'instant, seules les données de mortalité par cancer ont été examinées. Pierre Lebailly rappelle qu'il faut prendre ces données avec précaution, car elles reflètent à la fois la présence d'un cancer, mais aussi sa prise en charge (la France compte un certain nombre de déserts médicaux !).

Comme aux USA, l'étude montre que les agriculteurs meurent globalement moins de cancers que le reste de la population. On observe ainsi un déficit de décès par cancers du poumon et du larynx. Il y a, en revanche, un léger excès de mélanomes et de cancers du sein (très rares chez l'homme). Chez les femmes, en revanche, la tendance favorable vis-à-vis de la population générale est moins nette : ce qui est « anormal », car elles fument beaucoup moins !

Il y a donc des différences entre hommes et femmes, mais également entre exploitants et salariés. Il existe également des différences entre départements : par exemple, excès de cancers du rectum chez les hommes en Vendée, et pas en Loire-Atlantique ; ou encore, des excès de cancers pulmonaires chez les femmes en Gironde...

>>> D'autres maladies

A l'occasion d'Agrican, d'autres maladies ont été étudiées, comme la bronchite chronique. Le lien entre maladie de Parkinson et activité agricole va également être examiné (avec peut-être création d'un tableau de maladie professionnelle). Par ailleurs, des excès de suicides ont aussi été mis en évidence : Pierre Lebailly a rappelé que la France détenait le record des suicides en Europe de l'ouest, que le nord et l'ouest de la France étaient en excès de suicides par rapport au reste du pays, et que les suicides dans la population agricole étaient en excès dans certains départements déjà fortement touchés (cas de la Loire-Atlantique, mais pas de la Vendée !). Pour expliquer ce phénomène, l'épidémiologiste parle d'un défaut de prise en charge psychiatrique des personnes.

Pour ce qui concerne le lien entre exposition aux pesticides dans le cadre de l'activité

agricole et cancer, les données ne sont pas encore « croisées » entre elles. Mais les connaissances ont avancé, car les équipes de recherche ont étudié l'exposition réelle aux pesticides des personnes effectuant différentes tâches (en analysant les vêtements et les gants portés). Ces études révèlent des surprises, notamment des expositions importantes dites de réentrées, subies non pas par les applicateurs de pesticides, mais par les personnes qui manipulent les objets traités (végétaux, matériels...).

L'étude Agrican est donc loin d'avoir livré tous ses résultats. Mais il est sûr qu'elle fera date dans l'histoire de la médecine et qu'elle permettra sans aucun doute d'améliorer la prévention des risques professionnels.

>>> Davantage de cancers ? Avant tout, à cause de la démographie !

Si, dans le monde, le cancer n'est que la troisième cause de mortalité (derrière les maladies cardiovasculaires et les infections), en France, il en est la première cause, depuis 2004. « Essentiellement en raison de la très bonne prise en charge thérapeutique des maladies cardiovasculaires », explique Pierre Lebailly.

Par ailleurs, en dehors de la mortalité, le nombre de cas de cancers diagnostiqués a considérablement augmenté depuis 30 ans (1). Pourquoi ? D'abord, parce que la population a augmenté : cela explique 20 % de l'augmentation. Ensuite, parce que l'on vit plus vieux, ce qui justifie encore 25 % de l'augmentation. La moitié de l'augmentation s'explique donc sans intervention de causes environnementales.

Par ailleurs, sans que l'on puisse quantifier ce facteur, on sait que l'on diagnostique mieux certains cancers (thyroïde ou prostate, que l'on ne nommait pas « cancers » avant !). Selon certains spécialistes, ce facteur, associé à l'augmentation du tabagisme des femmes, suffirait à expliquer le « reste » de l'augmentation des cas.

Selon d'autres, il y aurait encore des « causes inconnues », notamment pour ce qui concerne l'augmentation des cas de cancers du système sanguin et du cerveau. C'est dans ces « causes inconnues » que pourrait se situer l'influence de facteurs extérieurs, comme l'exposition aux pesticides agricoles. C'est ce qu'étudient les épidémiologistes comme Pierre Lebailly, par des études de cas témoins (cas de cancers avérés) et des études de suivi de cohortes (population triée et suivie).

Ce qui est certain, c'est que « les marchands de peur », qui prétendent que toute l'augmentation des cas de cancers est due à l'environnement ou à la pollution, n'ont pas une démarche scientifique !

(1) Pour mesurer ces nouveaux cas de cancers, on se heurte à une grosse difficulté en France : ce suivi n'est possible que dans la vingtaine de départements ou secteurs où des registres des cancers sont en place. Sur ce plan, la France est très en retard.

>>> Vous fumez ? Ne vous préoccupez pas des pesticides !

L'épidémiologiste a rappelé quelques ordres de grandeur en matière de risques de survenue d'un cancer. Lorsque l'on fume, le risque (avéré) de contracter un cancer est supérieur d'environ 1000 % par rapport aux personnes non exposées.

Pour les expositions aux pesticides, le risque (s'il existe) serait plutôt de l'ordre de 25 %. Ce qui est significatif, mais bien faible au regard du tabagisme. Pierre Lebailly a rappelé qu'« un fumeur sur deux qui n'arrête pas avant trente ans va mourir de son tabagisme ».

>>> Exposition aux pesticides : d'abord à la maison

Lindane, malathion, arsenic : ces produits, interdits en agriculture, sont cependant présents dans de nombreux foyers, dans les anti-poux, les anti-fourmis et les traitements contre la gale ! Pierre Lebailly estime que le risque d'exposition aux pesticides au domicile est supérieur à celui encouru avec les produits agricoles. Trois études scientifiques ont montré un risque avéré de cancer chez des enfants traités avec des anti-poux à base d'insecticide.

Contact : Catherine PERROT - Loire-Atlantique agricole, du groupe Réussir

Mél : [catherine.perrot\(a\)loire-atlantique.chambagri.fr](mailto:catherine.perrot@loire-atlantique.chambagri.fr)